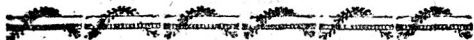


Je fis faire une saignée assez forte au bras, pendant laquelle le pouls & la respiration se développerent de plus en plus. Je recommandai de donner au malade beaucoup de thé tiède avec un lavement d'eau simple; il reprit ses sens, & la parole revint la nuit, se plaignant, comme tous ceux qu'on retire de l'eau, d'une extrême lassitude.

Le lendemain il fut porté à l'hôpital, où l'on fut obligé de lui faire deux saignées le même jour, par rapport à l'oppression de poitrine & au crachement de sang qu'il éprouvoit. Ce traitement seul, joint aux boissons délaïantes & rafraîchissantes, l'ont tiré d'affaire; il est aujourd'hui parfaitement rétabli.

On avoit apporté deux boîtes avec assez de célérité : mais je n'en ai fait aucun usage; je n'aurois jamais osé donner au malade de l'émétique, qui pousse le sang au cerveau, déjà trop engorgé. Jamais je n'aurois employé la fumée du tabac, qui distend le canal intestinal, empêche la respiration. J'AI CRU AVEC RAISON QU'IL FALLOIT ÉVITER CES REMÈDES ».



Lemarié, libraire sous la tour à Liege, distribue un livre intitulé *De l'autorité des deux Puissances*, en 3 vol. in-8°. Prix broché 9 florins, 15 sols de Liege (douze livres de France). Ouvrage d'un goût absolument nouveau, qui réunit à la force des raisonnemens un langage de sentiment que la matière ne sembloit pas comporter, & qu'on ne trouve dans aucun livre de ce genre. La sagesse & la circonspection de l'auteur égalent ses lumières dans la jurisprudence canonique, & dans toutes les branches des sciences qui ont quelque rapport à son objet. J'en parlerai plus amplement au premier moment de loisir.